

DOSSIER
RESSOURCE

13-15 OCTOBRE
2021

PREAC DESIGN GRAPHIQUE

Copies, multiples

Centre
National
du Graphisme
1 Place
Émile
Goguenheim

52000
Chaumont
France
contact@cndg.fr
03 25 35
79 01

PREAC DESIGN GRAPHIQUE *Copies, multiples*

Stage national en lien avec la Biennale internationale
de Design graphique 2021
sur le thème « Viral »

Le PREAC Design graphique est né à Chaumont, ville de l'affiche, en 2019, dans le but de sensibiliser davantage à cette discipline du design centrée sur la communication visuelle. Son objectif principal est de faire prendre conscience des enjeux de toute communication, de faire découvrir la variété des démarches des graphistes et de fournir aux personnes formées les moyens théoriques et techniques pour créer leurs propres projets en fonction de leurs besoins. Le PREAC est porté par le Signe, Centre national du Graphisme qui organise la Biennale internationale du Design graphique, associé à l'Atelier Canopé 52, à la DRAC Grand Est, la DAAC du rectorat de Reims, et à la DSDEN de Haute-Marne. Ces partenaires ont conçu conjointement et validé le programme de l'édition 2021.

Copies, multiples

Travailler à partir d'images existantes, réfléchir à leur prolifération, leur modification, leur hybridation.

Ancrage dans les référentiels

Cycle 3

→ L'autonomie du geste graphique : ses incidences sur l'unicité de l'œuvre, son lien aux notions d'original, de copie, de multiple et de série ;
→ les différentes catégories d'images, leurs procédés de fabrication, leurs transformations : la différence entre images à caractère artistique et images scientifiques ou documentaires, l'image dessinée, peinte, photographiée, filmée, la transformation d'images existantes dans une visée poétique ou artistique ;
→ intervention sur les images déjà existantes pour en modifier le sens par le collage, le dessin, la peinture, le montage ;
→ thème hybridation, métissage et mondialisation dans la pratique artistique.

Cycle 4

→ L'autonomie de l'œuvre d'art, les modalités de son autoréférenciation : l'autonomie de l'œuvre vis-à-vis du monde visible ; inclusion ou mise en abyme de ses propres constituants ;
→ la conception, la production et la diffusion de l'œuvre plastique à l'ère du numérique : les incidences du numérique sur la création des images fixes et animées ; les relations entre intentions artistiques, médiums de la pratique plastique, codes et outils numériques.

Sommaire

LES ATELIERS

Justine Figueiredo p.4

L'atelier p.5

En complément p.7

Atelier Choque le Goff p.9

L'atelier p.10

En complément p.12

LES CONFÉRENCES

Sylvia Tournerie p.15

Golgotha p.16

En complément p.17

Affiches de la collection p.19

Infos pratiques p.23

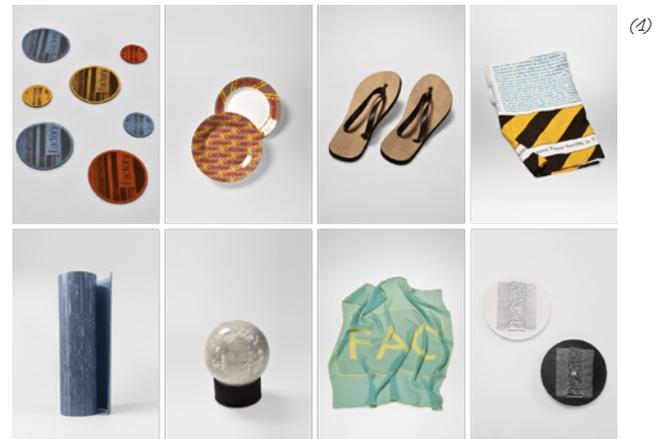
Légende

☺☺☺ *pistes pédagogiques*

[lien](#) *lien cliquable vers une ressource*



Affiche de l'exposition Let's Own The Dancefloor



(4)



(2)

(4) Produits dérivés
(2) Scénographie de l'exposition

Justine Figueiredo

Justine Figueiredo est graphiste, elle a été formée à l'ESAD d'Amiens et à l'ESAC de Cambrai. Parallèlement à ses travaux de commande, elle s'est intéressée à l'Hacienda, un club mythique de Manchester. Ce club appartenait au label Factory Records qui a révolutionné la musique et le graphisme des années 80-90 avec des pochettes de disques devenues iconiques signées Peter Saville.

Justine Figueiredo a reconstitué toute une collection de *goodies* édités pour les fans et devenus depuis l'objet d'un culte car ils sont les reliques d'un passé festif devenu légendaire.

Qu'est ce qu'un bootleg ?

« *Bootlegger* » est un terme américain qui signifie « l'homme qui cache une bouteille dans sa botte », il désignait les contrebandiers d'alcool notamment pendant la prohibition.

En musique, un « *bootleg* » est un disque qui contient des enregistrements pirates (des captations faites par le public ou un ingénieur du son), des « chutes de studio » (des chansons qui n'ont pas été sélectionnées pour un album), des démos, des répétitions, et même des interviews radio. C'est une pratique illégale mais ce n'est pas de la contrefaçon. Les *bootleggers* ne reproduisent pas un disque existant, ils récoltent du matériel audio pour créer leur propre compilation hommage. Les *bootlegs* sont produits de manière assez artisanale et vendus sur des circuits parallèles. Par extension, le terme « bootleg » désigne aussi, dans le milieu musical, les produits dérivés non officiels (copie de t-shirts ou versions alternatives par exemple).

+ [liste de bootleggs](#)

L'atelier

The Bootleg Brigade

Le rassemblement de *bootleggers* avait pour but de créer une boutique clandestine de *merchandising* musical.

Déroulé

- Dans un premier temps chaque stagiaire a choisi un groupe de musique qu'il connaissait et appréciait ;
- il a ensuite créé des visuels qui traduisaient l'univers sonore et visuel de l'artiste et a réalisé au moins trois « produits dérivés » (tote bag, t-shirt, etc.) ;
- dans un second temps, les stagiaires auraient dû être divisés en deux groupes. Le premier, chargé de créer le « Bootleg Pop Up », le stand du label et son identité visuelle pendant que le second, aurait regroupé les photos des créations dans un fanzine. Par manque de temps, c'est essentiellement le travail personnel qui a été développé.

Objectifs

- Questionner la création d'objets en série sans moyens industriels ;
- questionner la cohérence graphique entre différentes typologies d'objets ;
- questionner la mise en espace et la création d'une édition et leur cohérence graphique.

+ [playlist créée pendant le workshop](#)

Ce workshop a pour vocation de partir en tournée, à l'image des groupes pour lesquels Justine Figueiredi crée des objets de contrebande. D'autres workshops devraient être organisés en France pour augmenter le catalogue d'objets créés.



Productions

Objets créés

- T-shirt
- Tote-bag
- Petits et grands badges
- Porte-clés
- Pochettes et disques vinyle
- Pochettes de disques

Techniques/matériel utilisés

- Découpage/collage
- Peinture (bombe, poscas, gouache)
- Transfert textile avec papier transfert et une presse à chaud
- Machines à badges

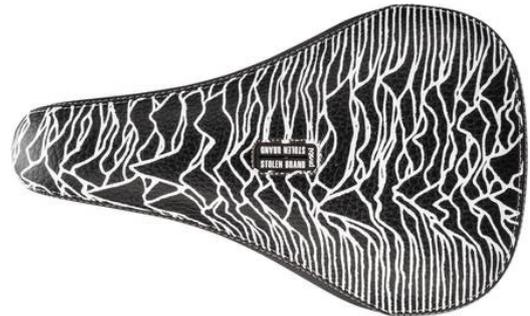
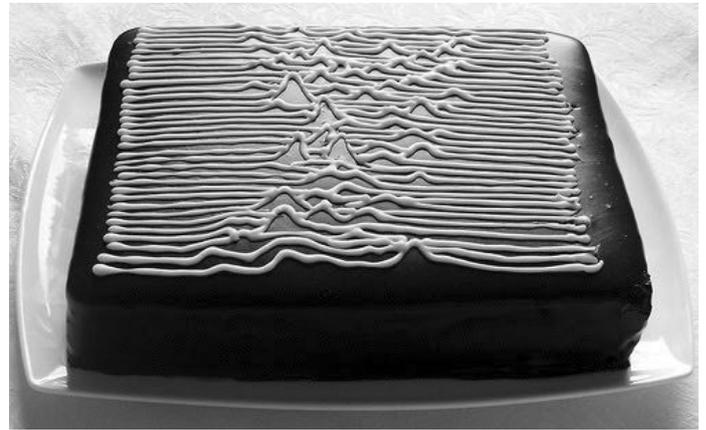
+ [tuto pour faire du transfert d'images avec de la colle ou du medium transfert](#) (y compris sur tissu, cela fonctionne avec des impressions laser ou jet d'encre)

+ [tuto pour transfert à l'acétone](#) (impression laser)

+ [tutoriel \(en anglais\) d'autres techniques de transfert](#)



Le premier bootleg : *Great White Wonder*,
Bob Dylan, Trademark of Quality, 1969



Exemples de réutilisation par des fans
de l'image de l'album sur divers supports.

En complément

Vous avez dit Madchester ?

« Madchester » désigne un mouvement musical à succès de la fin des années 80 en Angleterre porté notamment par le label Factory Records et le club l'Hacienda. C'est le titre donné par les Happy Mondays à l'un de leurs disques Madchester Rave On et un jeu de mot entre « mad » (« fou » en anglais) et « Manchester ». Le terme va perdurer pour désigner la scène musicale de Manchester, caractérisée par son goût pour le mélange des styles (rock et house) et les arrangements psychédéliques. Les groupes les plus importants du mouvement sont The Stone Roses, Happy Mondays, The Charlatans, 808 State, The Soup, Dragons, Inspiral Carpets, New Order, et James.

☺☺☺ (cycle 4) Demander aux élèves de marier deux styles de musique (avec des codes graphiques assez marqués : rock, punk, etc.) existants pour en créer un nouveau.

Lui trouver un nom puis développer un logo et des produits dérivés.

On peut ajouter des consignes pour varier

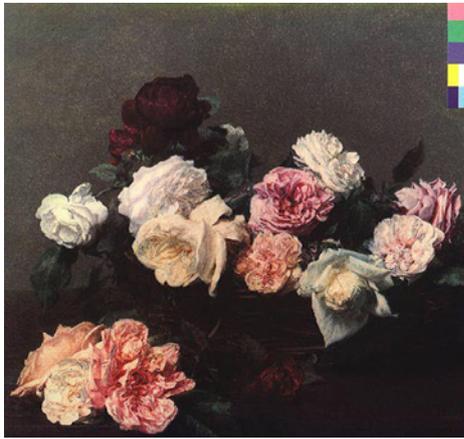
la manière dont les élèves assemblent des formes en travaillant à partir d'un vocabulaire emprunté au champ musical : sampler, mixer, etc.

☺☺☺ (lycée) Imaginer l'aménagement d'un club de danse, qui rendrait hommage à cette période de Madchester.

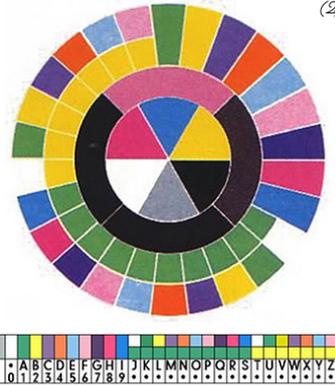
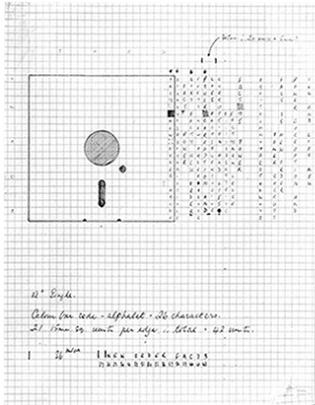
+ [film en anglais sur l'Hacienda](#)
+ [l'histoire de la pochette de disque](#)

Peter Saville : couper décaler

Peter Saville est un directeur artistique anglais qui s'est fait connaître dans les années 80 lorsqu'il travaillait pour la Factory records. Il est l'auteur de la célèbre pochette du premier album de Joy Division. C'est Bernard Sumner, le guitariste de Joy Division qui lui aurait suggéré d'utiliser un diagramme issu de la Cambridge Encyclopaedia of Astronomy de 1977 illustrant la fréquence régulière des émissions radio du premier pulsar. Avec cette mystérieuse ondulation ce classique du graphisme évoque

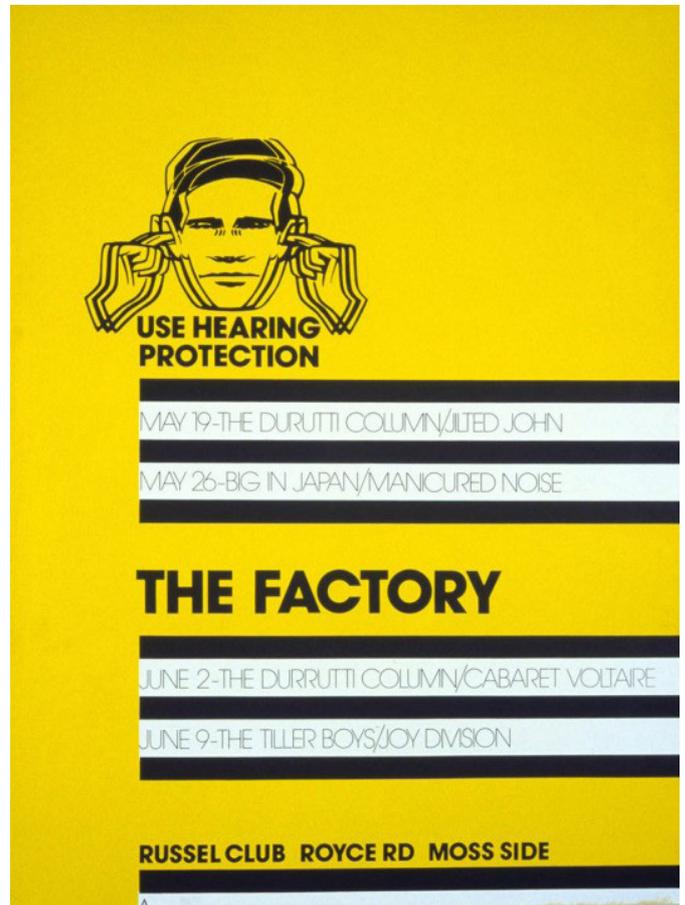


(1)



(2)

(1) Recto de l'album *Power, Corruption and Lies* / FACT 75, du groupe New Order, produit par Factory Records, design Peter Saville, 1983
 (2) Croquis pour l'élaboration de la roue chromatique qui apparaît au verso de cet album et celui titré *Blue Monday*



Affiche pour The Factory (l'Hacienda est le prolongement du Factory Club), par Peter Saville, 1979

parfaitement la musique Cold Wave, électro minimaliste déjà présente, à l'état embryonnaire, dans les morceaux de Joy Division. Le déplacement du schéma d'un livre scientifique vers le domaine musical, de la mise en forme d'informations précises à l'évocation diffuse d'un univers sonore, fait tout le sel de cette création. Ce n'est pas le seul « transfert » d'images réalisé par Peter Saville au cours de sa carrière ; un autre exemple fameux est celui de la pochette de l'album *Power, Corruption And Lies* du groupe New Order. Le graphiste a travaillé à partir d'une nature morte de Henri Fantin-Latour de 1890 et a créé un système de codage du message basé sur les couleurs de l'image (rose pour la lettre « F », vert pour la lettre « A », etc.).

☺☺☺ (cycle 3) Créer un visuel (affiche, pochette cd ou vinyl) pour un groupe à partir d'images issues de contenus très éloignés de la musique (magazines scientifiques et encyclopédies, catalogues de bricolage, notices de montage, etc. Réaliser uniquement un travail de sélection

de composition et de recadrage (pas d'intervention graphique) pour réussir à évoquer le style musical choisi.

☺☺☺ Les élèves peuvent aussi tous partir de la même image, et c'est par un travail de découpe, de multiplication, de composition et l'ajout d'éléments graphiques, que chacun doit parvenir à évoquer le style musical qu'il aura choisi au préalable.

- + exemples de pochettes de Peter Saville sur le site du [Mad Paris](#), et sur [Index Grafik](#)
- + [série de vidéos en anglais](#), sur les liens entre la mise en forme de données (data) et la culture
- + [un article de The Guardian](#) dans lequel Peter Saville explique ses choix d'image pour les albums de New Order



MYOL



Projet *Debout au vent*, Atelier Choque Le Goff avec Magali Brueder, exposition à l'Artichaut, Nantes, 2021



Identité visuelle pour Myd, 2020

Choque le Goff

Dans une interview donnée au magazine en ligne suisse Ligature.ch Donald Choque et Yoann Le Goff reviennent sur leur goût pour le mouvement, la vitesse (de la danse en passant par le théâtre ou la conduite) et pour la pratique amateur. Ils ont réuni ces sujets dans leur projet de diplôme et cela continue à nourrir leur pratique. Pour [Debout au vent](#) réalisé avec Magali Brueder, ils ont tracé les contours des ombres de végétaux qu'ils ont ensuite gravées à la fraiseuse manuelle et au ciseau à bois. Le travail de dessin est davantage basé sur une sélection de formes et un choix de composition que sur une pratique experte du dessin documentaire.

☺☺☺ (cycle 2) Démarche reproductible avec des enfants, qui permet de se concentrer sur des silhouettes qui seraient passées inaperçues et de travailler le dessin de manière décomplexée et avec tout le corps si l'on travaille à grande échelle.

Dans un tout autre genre et projet, celui de la création de l'identité visuelle du musicien Myd, spécialisé dans la house, musique festive par essence, on retrouve surtout leur goût pour l'utilisation, le détournement de codes empruntés à la culture populaire, visibles de manière flagrante dans le logo qui évoque à la fois le graffiti (ombrage notamment), avec des erreurs volontaires (tâches de feutre). Les couleurs pastel désaturées et l'ajout de grain à l'image sont aussi utilisés [dans les clips](#), tandis que la mise en scène (à plat ventre dans une piscine) évoque des vacances fantasmées en Californie dans les années 90, à Califourchon sur une bouée gonflable en forme de flamand rose.

☺☺☺ (cycle 3 et 4) On peut proposer aux élèves de réaliser un travail de portrait, de naming (groupe et nom de la chanson) et de graphisme pour la création de leur premier single factice. Cela permet de travailler la mise en scène, le cadrage et les choix graphiques.

L'atelier

Détournement de fond

L'objet de ce workshop était de créer un roman-photo à partir d'une banque d'image donnée. Les techniques pour sélectionner, déformer, intervenir sur l'images étaient libres (collage, découpage, peinture, dessin, écriture, etc.).

Déroulé

- Les stagiaires ont formé des groupes de trois personnes ;
- avant ou après avoir sélectionné des images, ils ont commencé à choisir un thème et à élaborer leur narration (quel type d'image ? des paysages ? des portraits ? qui parle ? comment montrer que tel ou tel personnage parle ? comment représenter l'action ?, etc.) ;
- une fois le travail en noir et blanc réalisé, les stagiaires ont adapté leurs images à l'impression en risographie afin de créer un fanzine collectif.

Objectifs

- apprendre à décontextualiser les images, les assembler et intervenir graphiquement pour communiquer des intentions propres au projet ;
- apprendre à composer dans un format (créer des contrastes, donner un rythme à la lecture, etc.) ;
- apprendre à élaborer un projet commun (s'accorder sur les moyens graphiques pour rester cohérent sur l'ensemble du projet) ;
- apprendre à se servir de la risographie.

+ [banque d'image FLIM](#)

utilisée durant le workshop

connect : guest@flim.ai

password : ChoquelegoffOCT21

☺☺☺ (cycle 3 et 4) créer sa propre banque d'image sur [FLIM](#) ou en prenant des photos d'un films visionné en classe (si visionnage en groupe) ou des captures d'écran (si visionnage individuel). Puis utiliser ces images pour recréer une narration, avec ou sans l'ajout de productions personnelles (photographies ou dessins réalisés en cours). Le fait de disposer d'un nombre de visuels réduit est une contrainte qui oblige à se montrer inventif soit sur l'écriture d'un texte d'accompagnement (narrateur, dialogue), soit sur la mise en forme.



Productions

Objet créé :
- histoires individuelles
regroupées dans un fanzine risographié.

Techniques utilisées :
- découpage/collage ;
- peinture (bombe, poscas, gouache) ;
- photocopies.



(4)



(4)

(4) Exemples de collages de Jacques Prévert
 (2) Extraits de *Bazar Bizarre*, Jean Lecoindre, éditions Thierry Magnier, 2012



La balançoire de plasma, Pierre La Police, Jean Le Cointre, 1996, réédité en 2006 aux éditions Cornélius

En complément

Roman photo

Bien que dès la fin du XIX^e siècle certaines maisons d'édition publient des romans illustrés de photos, il faut attendre les années 50 pour voir émerger, notamment en Italie, les premiers romans-photos. Une pratique au croisement entre le cinéma et la bande dessinée. En France, le magazine *Nous Deux* spécialisé dans la publication de romans-photos à l'eau de rose va connaître un franc succès (il s'écoule à près d'un million et demi d'exemplaires par semaine) avant de décliner à partir des années 70. Ce succès explique que le roman-photo soit souvent associé à la romance alors qu'il peut —et a pu— être utilisé dans bien d'autres registres.

Rendre extraordinaire

Le roman-photo associe images et texte pour raconter une histoire. ☺☺☺ Mais même avant de s'attaquer à la création d'un récit en entier, on peut revenir sur la pratique du collage, très présente dans les romans-

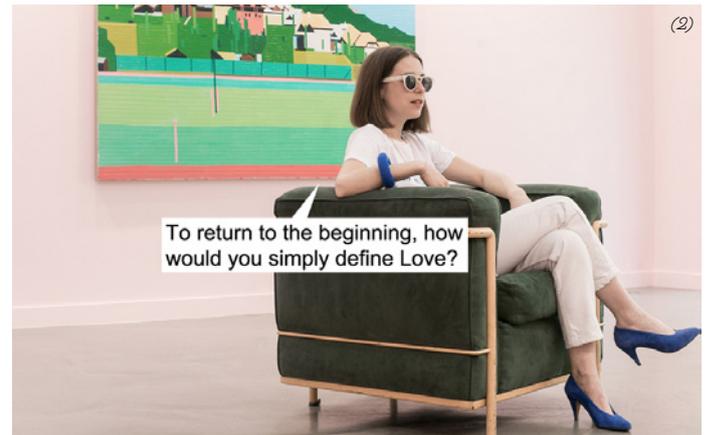
photo et qui peuvent avoir leur intérêt en soi. Lier deux images entre-elles comme le fait le poète Jacques Prévert dans ses collages, créer des rapprochement étonnants qui peuvent venir illustrer des textes déjà rédigés, ou inciter à en rédiger. Ces illustrations peuvent être plus ou moins littérales, on peut créer des comparaisons, métaphores et autres figures de style.

☺☺☺ La manipulation d'image, peut être plus directement en lien avec l'écriture comme c'est le cas dans le livre de Jean Lecoindre, *Bazar Bizarre* où le changement d'une unique lettre, d'un son dans un mot (gorille-morille), permet les mises en scène les plus étonnantes. Le collage permet aussi de réaliser à (très) bas coût les effets spéciaux les plus « spectaculaires » comme dans *La balançoire de plasma* où Jean Lecoindre et Pierre La Police rendent un hommage très décalé à la série B. Leurs montages et déformations bricolées renvoient aux effets spéciaux imparfaits de ces productions. ☺☺☺

Le travail de création dans ce cas peut se faire à partir des personnages ou des genres les plus stéréotypés (super-héro,



Space Manouche Opera, Grégoire Carlé, Amélie Laval, Zelda Pressigout, Léo Louis-Honoré, Otto T., Guillaume Heurtault, éditions flblb, 2018



(1) *Les racines de la colère*, Eddy Vaccaro et Vincent Jarousseau, éditions Les Arènes, 2019

(2) Lia Rochas-Pâris en entretien avec Guy Yanai

romance, western, etc.) à des fins purement créatives ou plus critiques. Il est possible d'utiliser soit des images déjà faites (issues de magazines, de banques d'images, etc.) soit de se mettre en scène puis de réaliser les effets spéciaux dans un second temps, à grands renforts de collages et de dessins. Dans ce cas, il faut d'abord mettre au point un chemin-de-fer-story-board, c'est-à-dire décider de la manière dont le texte va être séquencé et les images mises en scène. L'élève endosse alors à la fois le rôle de metteur en scène et d'acteur.

Documenter

Si le roman-photo permet de donner vie et crédibilité à des mondes imaginaires, c'est parce que la photo donne une impression de réalisme. A l'opposé des déformations farfelues et des compositions burlesques, d'autres ont utilisé le roman-photo pour rendre compte, rendre vivant un travail journalistique d'investigation ou d'interview. Dans *Les racines de la colère*, le photojournaliste Vincent Jarousseau raconte le quotidien d'habitants de Denain, ville du Valenciennois

parmi les plus pauvres de France. Lia Rochas quant à elle, s'en est servi pour rendre compte d'interviews dans son blog « Le café matinal ». ☺☺☺ Le roman-photo peut donc être un support de restitution, à la suite d'une sortie ou d'une visite, avec plus ou moins d'exigences sur la fidélité du récit par rapport aux événements...

Mise en abîme

Le roman-photo peut aussi être utilisé comme une matière première, comme dans le [clip du morceau « Error 404 »](#) du groupe l'Impératrice. Des extraits sont compilés pour exprimer une forme de désenchantement du sentiment amoureux due à une trop grande répétition du même. Ce morceau est un slow de nu-disco, la référence à une pratique prisée dans les années soixante-dix fait donc sens. Un autre genre hybride qui mérite d'être cité : le film photographique. Il s'agit généralement de photographies et d'autres documents visuels (photo, dessins, archives) qui se succèdent (cela va du diaporama jusqu'au stop motion, time lapse, etc.), auquel peut



Extraits du clip *Erreur 404, l'Impératrice*, réalisé à partir romans photos des années 70 par Olivier Patté, production H.A.N.D., 2017

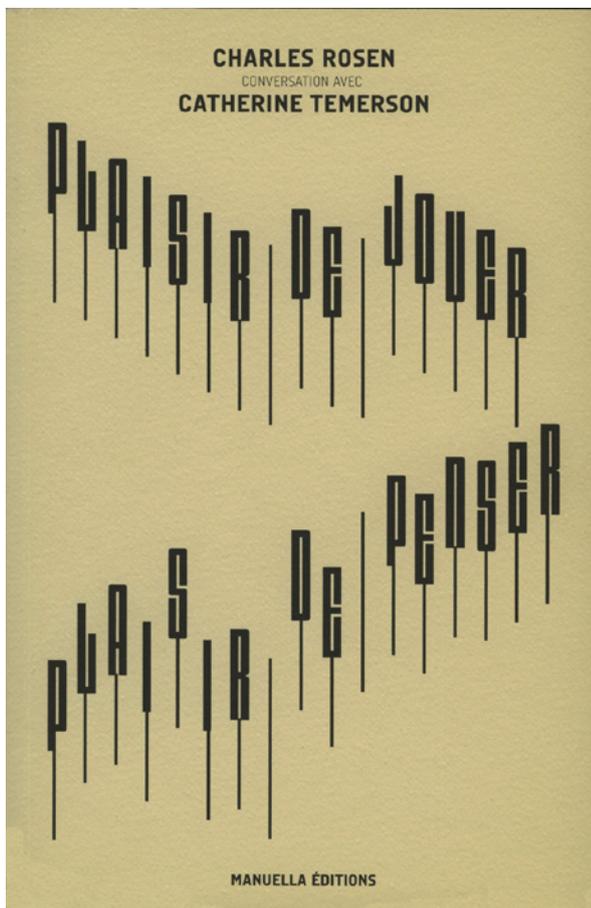
Extrait de *La Jetée*, de Chris Marker, 1962

s'ajouter un travail sonore (captation, composition). Comme dans le roman-photo, la composition s'effectue à partir d'images fixes, que l'on peut animer ponctuellement. On arrive ici aux frontières du design graphique.

- + exemple avec [La Jetée, de Chris Marker](#)
- + [site des nuits photographiques](#)

+ l'Institut national de l'audiovisuel (INA) propose plus de [50 minutes de vidéos d'archives sur le roman-photo](#)

+ deux applications pour enfants pour réaliser des romans-photo : [Friendstrip](#) et [Seedling](#)



Plaisir de jouer, plaisir de penser, Charles Rosen en conversation avec Catherine Temerson, Manuella Éditions, 2016



(4) Double page extraite de *En affinité(s)*, Marcel Duchamp Jean Dupuy, par Arnaud Labelle-Rojoux, Éditions Løvenbruck, 2018



(2) *La jeunesse est un art*, Diabologum, vinyl LP, Ici d'ailleurs, 2020

Sylvia Tournerie

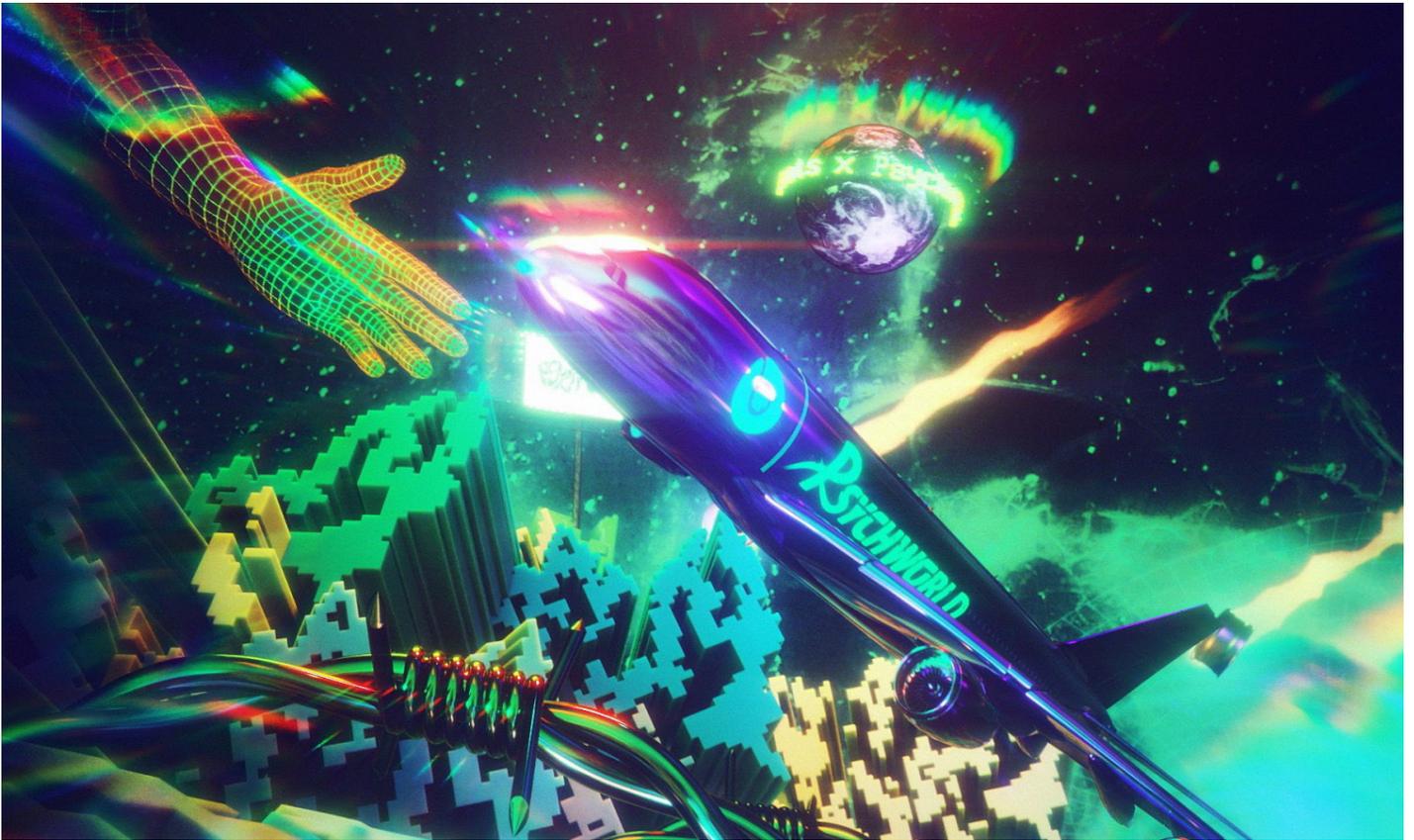
Roman photo

Sylvia Tournerie est une graphiste et typographe qui a travaillé pour un très large éventail de commanditaires, que ce soit des marques (Clarks, Eastpak, Finger in the Nose), des maisons d'édition (la revue d'Art contemporain ZéroDeux), des musées et des centres d'Art (musée d'Art moderne de la ville de Paris, le Point) ou encore la télévision (en collaborant longuement avec Arte). Outre une forme de radicalisme dans sa recherche de formes signifiantes et en même temps d'espièglerie, elle a toujours eu une appétence avouée pour les images et pratiques amatrices, pour le bricolage, le bidouillage. Elle a commencé sa carrière en travaillant pour des groupes de musique comme Bosco, Expérience, ou Prototypes. Plus récemment, elle a mis en forme le coffret de réédition des albums du groupe Diabologum. [Leur interview](#) pour le magazine Gonzai traduit assez bien l'état d'esprit de cette bande d'amis fans de rock qui enregistr

ses expérimentations sur un 4 pistes, avec une démarche lo-fi avant l'heure, due autant à la nécessité qu'à une volonté esthétique voire politique. Cet état d'esprit se retrouve dans l'approche graphique de Sylvia Tournerie à l'époque mais aussi dans son travail actuel (depuis 2016) pour le label Delodio, un éditeur de musiques électroniques enregistrées sur support K7 restés inédites dont le slogan est « One foot on the dance floor, one foot in a trash can »*.

- + [de projets de Sylvia Tournerie](#)
- + de pochettes d'album par [Sylvia Tournerie pour Delodio](#)

* Un pied sur la piste de danse, un pied dans une poubelle.

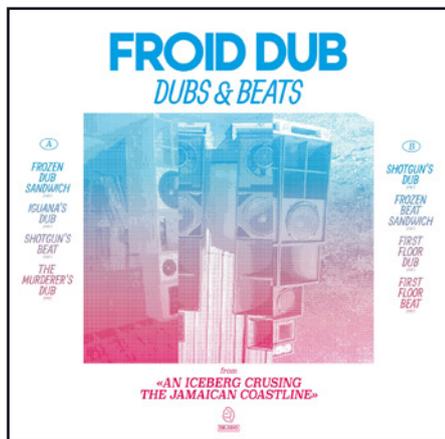


Golgotha a été chargé par Apple d'approfondir l'énergie visuelle d'une collaboration entre Beats By Dre, Psychworld et le célèbre rappeur Don Toliver, 2021

Golgotha

Golgotha est un studio fondé en 2013 par Guillaume Hugon, Marvin De Deus Ganhitas et Antoine Aillot. C'est une équipe aux compétences pointues et variées (design graphique, production vidéo, animation 3D, scénographie, etc.) qui a été sollicitée par des marques de prêt à porter (Andrea Crews, Nike, Adidas), de luxe (Cartier, Montcler, Martell), des musiciens (PNL, Booba) ou encore des magazines (Novembre, Antidote, L'Incroyable). Puisant leur inspiration dans toute une imagerie issue de la culture populaire des années 90-2000, du blockbuster au film d'animation en passant par les interfaces de jeux-vidéos notamment japonais, sans parler du sport, du tuning ou du tatouage mais aussi des productions contemporaines en art numérique, l'univers visuel de Golgotha et en bouillonnement permanent. Leur site est un tsunami de détails excitants qui vous emportent dans un métavers épileptique et apocalyptique.

+ [de productions de Golgotha](#)



(4)



(4)



*FROID DUB_ DUBS & BEATS from an iceberg
crusing the Jamaican coastLine_ DELLO, Delodio,
conception graphique Sylvia Tournerie, 2024*

(4) écharpe pour la marque d'e-sport Vitality, conception, 2020
(2) avatar d'un membre de l'équipe de la fonderie ABC Dinamo, 2020
conception graphique studio Golgotha

En complément

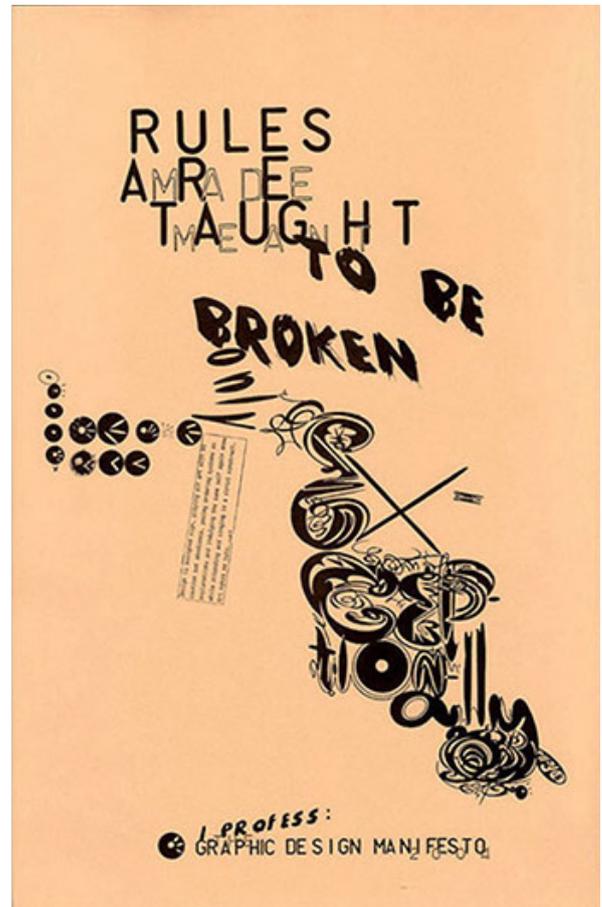
Les deux intervenants ont des pratiques à la fois similaires (notamment sur la question de l'emprunt, de la citation) et divergentes notamment en ce qui concerne leurs références et leurs moyens. Sylvia Tournerie s'intéresse davantage à des images créées par des amateurs (photos de répétitions entre amis, etc.), tandis que Golgotha est plus attiré par les productions léchées de l'industrie du divertissement. L'une va s'intéresser à ce qui fait de l'image un document qui paraît réaliste (l'éclairage douteux, le cadrage désaxé), tandis que les autres vont chercher à créer de l'extraordinaire (plus brillant que tous les strass réunis). Dans un cas la technique est strictement dosée, presque retenue, et c'est la fascination pour le document ordinaire et étrange (quasi-synonymes dans sa sélection) qui prime alors que dans l'autre, il y a un travail de promotion frénétique du rien en sublime par une démonstration généreuse de virtuosité technique. Dans les deux cas cela ouvre des perspectives concernant les matériaux graphiques utilisés (compilation de vidéos amateurs de bricolage

postées sur youtube pour un clip pour Krug, ou des photos de sortes de compositions d'enceintes géantes pour Froid Dub⁽⁴⁾ par Sylvia Tournerie) ou des sujets évoqués (le sport en ligne avec la collection en édition limitée pour Vitality⁽²⁾, des personnages de jeux vidéos pour la fonderie ABC Dinamo par Golgotha⁽³⁾).

On a donc d'une part un goût pour la culture populaire (à rapprocher du pop-art, Lobrow art, etc. qui pratiquent aussi beaucoup la citation) et de l'autre un goût pour les pratiques amateurs, qu'on qualifie aussi parfois de « vernaculaires ». Il est nécessaire de rappeler que la recherche esthétique fait pleinement partie du travail du graphiste et que cela passe parfois par une ouverture à des esthétiques « non conventionnelles », par la référence à des codes issus de « sous », de « contre » cultures, qui ne le sont de toute manière que de manière transitoire, comme le tuning, le nail art, les grillz, etc. Le travail de ces deux graphistes peut-être pris comme une invitation à ne pas cantonner



Letters on America, (quelques uns de ses 1 434 polaroids de lettrages), Ed Fella (il sont notamment regroupés dans l'édition éponyme chez Princeton Architectural Press, 2000)

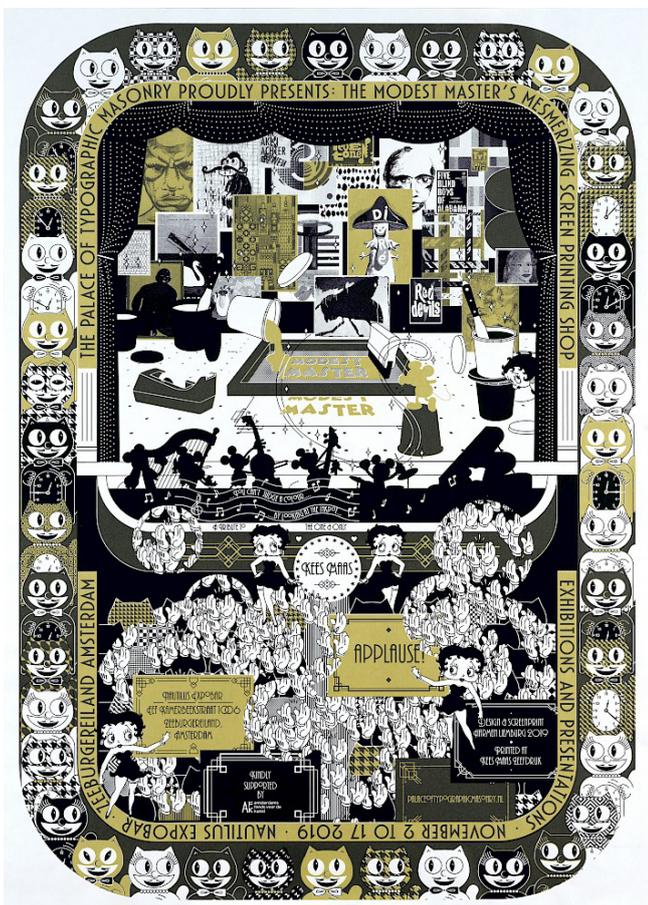


Exemple de flyer réalisé par Ed Fella (il en a réalisé plus de 450 au cours de sa carrière)

notre jugement esthétique à des formes « approuvées » par l'Histoire de l'Art mais à considérer et à prendre aussi en affection, des formes plus courantes, des carrosseries de voitures aux emballages de chips. Prendre conscience de la variété ou de la pauvreté des visuels qui existent autour de soi, c'est aussi une éducation du regard. ☺☺☺ Cela peut passer par une pratique régulière du croquis ou la documentation systématique telle que le graphiste Ed Fella l'a pratiquée pendant plus de quarante ans. Il a en effet parcouru l'Amérique et pris des centaines de photos de lettrages (enseignes, devantures de magasin) et s'en est inspiré pour réaliser plus de 450 compositions typographiques. Parcourir sa ville en se concentrant sur la typographie est toujours un exercice intéressant que l'on se focalise sur le dessin des lettres ou sur les incroyables effets de flammes des enseignes de Kebab. Rendre compte par le dessin des effets de lumière, de texture pour réaliser une affiche, faire son auto-portrait écrit, ou pour réaliser une bannière collective peut relever du défi technique.

- + [article sur IndexGraphik à propos de Ed Fella](#)
- + collection de [lettre ouvrières et incongruités typographiques](#)
- + collections de [typo. chromées](#)
- + collections de [typo. en mosaïque](#)
- + la série de vidéos [Safari Typo](#) de Thomas Sipp produite par Les films d'ici, Arte et 205 Corp
- + [Tracks](#), une émission d'Arte consacrée aux pratiques avant-gardistes souvent en lien avec la culture populaire ou geek

Pour faire réfléchir professeurs et étudiants sur leurs « goût » (ce dont on ne discute pas il paraît) on ne peut que vous conseiller la lecture de [La Distinction](#) de Pierre Bourdieu d'une part (1979) et l'article de Vivien Philizot dans : [Graphisme et transgression : Citation et détournement dans les codes visuels du design graphique contemporain.](#)



Modest Master, Harmen Liemburg, Pays-Bas, sérigraphie, 2019



(détails)

Affiches de la collection

Sélection d'affiches de la collection du Signe et disponibles sur le [site internet du Cndg](#).

Culture populaire

Harmen Liemburg collecte des matériaux visuels (panneaux de signalisation, logos et emballages) et utilise des techniques de collage pour les agencer. Il se charge aussi souvent de l'impression de ses compositions. Il est notamment connu pour la finesse des nuances qu'il crée en superposant des encres transparentes. L'affiche présentée ici est une commande pour The Modest Master's Mesmerizing Screen Print Shop, une section du site internet encyclopédique lancé par Richard Niessen, The Palace of Typographic Masonry, qui regroupe et classe des productions graphiques. Cette section est consacrée aux techniques d'impression et en particulier à la sérigraphie. Harmen Liemburg a fait le parallèle entre les couvercles noirs de ses pots d'encre et les oreilles de Mickey Mouse, et comme ce dernier a aussi les mêmes initiales

que le projet (Modest Master/Mickey Mouse), il a composé son affiche à partir d'images d'archives revisitées de la célèbre souris de Walt Disney. Il est évident que la forme choisie est un prétexte à la création d'une composition rythmée, créée par la multiplication d'une forme (le chat ou les mains) et la multiplication de variations (le même chat mais des formes, motifs et couleurs d'impression différentes).

- + plus de détails sur [les étapes de création de l'affiche sur le site d'Harmen Liemburg](#)
- + [le Palace of Typographic Masonry](#)
- + la section consacrée aux [Modests Masters](#)



Le Volcan à 60 ans, atelier Poste 4, France, sérigraphie, 2020



Affiche du festival international d'affiches de Chaumont, Loulou Picasso, France, 2014

Vie quotidienne, vie courante

Le Volcan est le Centre culturel et Scène nationale du Havre. Le bâtiment blanc tout en courbes conçu par Oscar Niemeyer contraste dans cette ville orthogonale dessinée par Auguste Perret. Les graphistes évoquent son architecture en intégrant systématiquement dans leurs affiches une forme blanche qui varie en fonction du thème de la saison (lapin, balle, etc.). Ici le choix coloré et surtout celui des photos d'anniversaires permettent de transformer cette forme iconique en bulle (souffle, ballon, etc.) vivante et vibrante intégrée dans le quotidien, de communiquer sur l'institution de manière ludique et décomplexée.

Détournement, requalification de l'image

Loulou Picasso (Jean-Louis Dupré) est l'un des membres fondateurs du provocateur collectif Bazooka, qui avait souvent recours au collage d'images (d'actualité, d'archives, de bande dessinée) retravaillées avec diverses techniques (dessin, peinture) pour créer des visuels volontiers polysémiques et polémiques.

Ce qui faisait notamment la réputation du festival de Chaumont dans les années 2010 c'était ses concours d'affiches. Loulou Picasso a donc travaillé sur l'évocation de la compétition, en faisant une sélection dans les images les plus surveillées et adulées : les images sportives. Il a créé deux visuels qui sont comme deux faces d'une médaille : l'image d'une biélorusse triomphante, symbole de victoire, et d'une jeune espoir russe battue, symbole de défaite.

+ [une interview de Loulou Picasso](#)
à propos de cette affiche



Der bunte Hund (le chien coloré),
GGGrafik design - Götz Gramlich, Allemagne, offset, 2020

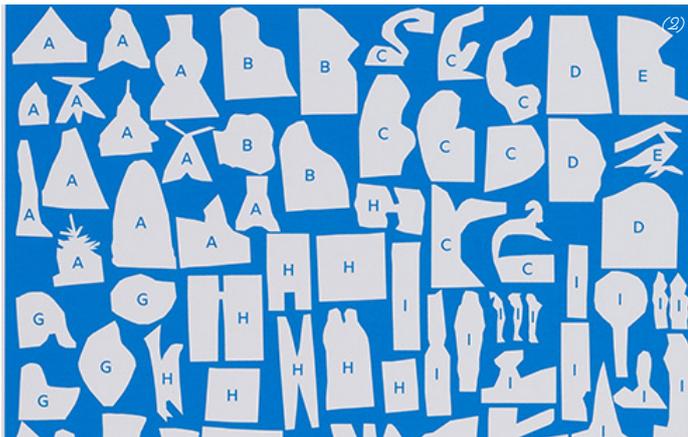


Milieus of Minutiae, Studio Bens, Allemagne, offset, 2019

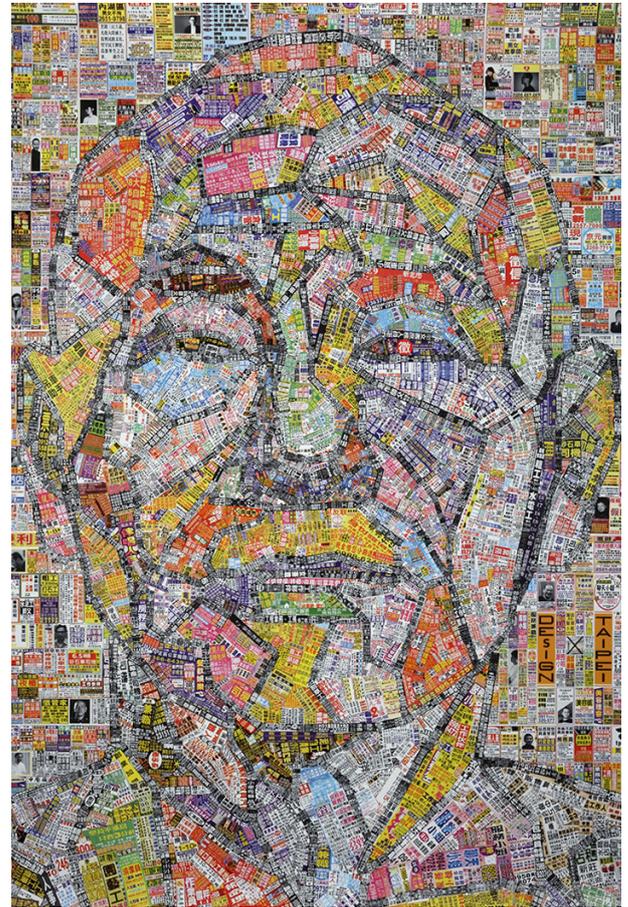
(1) Cette affiche a été réalisée pour abcdruck, une imprimerie allemande. Normalement, les feuilles colorées sont utilisées pour calibrer les imprimantes (éviter les décalages, vérifier les couleurs) et une fois qu'elles ont rempli leur fonction, elles sont jetées. Le graphiste était fasciné par l'esthétique de ces feuilles et a décidé de les recycler en surimprimant une forme noire qui permet de faire ressortir les couleurs et de transformer un document purement fonctionnel en une affiche esthétique qui fait la promotion de l'imprimerie.

(2) L'ICI Berlin est un Centre de recherche qui organise régulièrement des colloques, conférences, symposiums. La série de conférences « *milieus of minutiae* » portait sur l'émergence, à partir du XIX^e siècle d'un intérêt pour l'infinitésimal, le mineur, l'infime, qui se retrouve tant dans la littérature, que dans la philosophie, les mathématiques ou encore les sciences naturelles. Les graphistes ont travaillé

sur la prolifération et le changement d'échelle. Non seulement en choisissant une forme qui contient elle-même des sortes d'échantillons de peau de serpent ou le mycélium d'un quelconque champignon et qui évoque tantôt une cellule, une boîte de Petri ou une planète mais aussi en multipliant les corps de typographie (des légendes minuscules aux titres énormes). L'ensemble semble parfaitement en équilibre, formant un « milieu », un environnement où chaque élément et chaque échelle trouve sa place.



(détails) *A.B.C. of things*, Kiòsk (Elsa Aupetit et Martin Plagnol), sérigraphie, 2019
(1)=> recto et (2)=> verso



Design x Taipei, Jianping He, impression numérique, 2015

Extraire de son environnement

En plus de leurs activités de graphistes et d'enseignants, Elsa Aupetit et Martin Plagnol ont fondé la maison d'édition Dumpling Books consacrée aux arts visuels avec des livres conçus en étroite collaboration avec des artistes, des designers et des auteurs. Cela leur permet aussi d'élaborer et d'éditer certains de leurs projets personnels à commencer par *A.B.C. of things*, initié en 2017, où ils créent des liens entre images et typographie. Dans l'affiche présentée ici ils ont classé des images trouvées en fonction des lettres que leur forme évoque : un coquillage ressemble à un G, un chat à un B, etc. au recto, on retrouve les images des artefacts sélectionnés, et au verso, comme la solution à une énigme, la lettre correspondante. Dans le même esprit, ils ont édité *Paréidolie* où à une photographie d'un élément naturel, sur la page de droite, correspond une lettre sur la page de gauche.

+ [Paréidolie](#) sur le site de Dumpling Books

Jianping He est un designer Germano-Chinois. L'affiche présentée au dessus a été réalisée pour l'association Taiwan Poster Design dont l'objectif est de promouvoir la création et l'exposition d'affiches asiatiques. Cette image est une réflexion sur la question du design et de l'environnement urbain à Taïwan. Partant du principe que l'aspect d'une ville découle en grande part de l'idéologie dominante, Jianping He a choisi de recréer le portrait de Chiang Kai-Shek (qui fut longtemps le leader politique de la République de Chine) à partir de publicités taïwanaises dont l'agencement dense évoque l'effervescence d'une métropole asiatique.

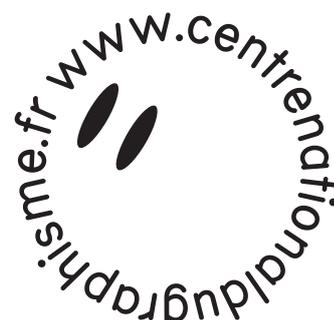
PREAC DESIGN GRAPHIQUE *Copies, multiples*

Contact

Alexandra MAGNIEN
03 25 35 79 17
alexandra.magnien@cndg.fr

Mathilde DARIGNAC
mathilde.darignac@cndg.fr

Centre
National
du Graphisme
1 Place
Émile
Goguenheim
52000
Chaumont
France
contact@cndg.fr
03 25 35
79 01



Accès libre et gratuit

aux expositions,
au café et à l'espace
de coworking
(wifi gratuit)

Ouvert du mercredi
au dimanche de 14 h à 18 h

7j/7 sur réservation :
resa@cndg.fr

Soutenu par



GOVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



LE RÉSEAU DE CRÉATION
ET D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUES